

Après la crise

CONSTRUIRE UNE SOCIÉTÉ POUR TOUS LES ÂGES

Le coronavirus a révélé les failles du système de santé et d'accompagnement des personnes âgées en France.

Pour des intellectuels, des élus, des chefs d'entreprise, et des citoyens, il est urgent de relever les défis de la longévité.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-CHRISTOPHE MARTINEAU ET FLORENCE MONTEIL

« LES PERSONNES ÂGÉES DOIVENT ÊTRE TRAITÉES COMME DES CITOYENS »



SERGE GUÉRIN

Sociologue et cofondateur
des États généraux de
la séniorisation de la société.

« La crise a pointé les dysfonctionnements du système sanitaire et médico-social, et le coût humain qui en découle. Nous avons payé le prix de l'absence de décisions politiques, depuis des années, dans l'accompagnement du grand âge. L'autre élément choquant, c'est l'infantilisation des seniors, des plus de 65 ans, avec cette tentation de les assigner à résidence "pour leur bien"... C'est un des éléments qui a motivé le lancement des États généraux de la séniorisation de la société, qui réunissent des experts, des représentants associatifs, des professionnels du secteur médico-social, des anonymes et des élus. Plus de 8200 personnes se sont prononcées sur nos propositions, et le rapport issu de cette consultation citoyenne

a été remis au président de la République. Notre combat est de démontrer que l'âge n'est pas le seul critère : on peut avoir plus de 70 ans et être en forme et actif... Là, d'un seul coup, les décideurs mettaient tous les seniors dans le même sac : ceux de 65 ans et ceux de 102 ans ! Au lieu de vous considérer comme des adultes, on va vous dire ce qu'il faut faire ou ne pas faire... Vous n'avez pas le droit de sortir et, d'une certaine manière, pas celui de donner votre avis, y compris sur une future loi sur le grand âge !

Il s'agit de porter la parole des citoyens seniors et des personnes concernées par la longévité, et aussi de combattre cette représentation de l'âge, qui reste, en tout cas pour les décideurs, quelque chose de très négatif. Quand les gens âgés s'expriment, ils contribuent à déconstruire ces préjugés. C'est l'organisation même de la société qui doit être revue à l'aune de l'accroissement de la longévité : l'habitat, les transports, le travail des seniors, les métiers de l'accompagnement des âges, la prévention, le soutien des aidants... Cela concerne toute la société et pas uniquement les vieux ! Les générations plus jeunes ont tout intérêt à cette solidarité, car elles en bénéficieront demain. »

* Lire la chronique de Serge Guérin, page 12.